

RÉJEAN TREMBLAY



Un beau cadre et un peu de nostalgie

René Forté ne perd jamais sa belle humeur. Enfin presque jamais. Si vous le rencontrez dans la rue, vous avez l'impression d'un visage déjà vu. Où? Cherchez, c'est lui qui a le siège tout à côté du banc du Canadien au Forum. Le solide gaillard à la petite casquette qui encourage les joueurs quand ils sautent sur la patinoire, c'est René Forté.

C'est aussi un fervent amateur de football. Un amant. Qui fut président des Alouettes l'année de la grande crise. L'année de Vince Ferragamo et de Nelson Skalbania.

Cette année-là, les Alouettes devaient être trop forts pour la ligue Canadienne de football. Ferragamo au poste de quart-arrière, White Shoes Johnson, Scott, Cousineau, vous vous rappelez?

Et le propriétaire de l'équipe, Nelson Skalbania, était un de ces financiers qui excellent dans le «flip-flop», le jeu des options et de la spéculation dans l'immobilier. Le gros immeuble. Les immeubles à millions.

Tellement forts les Alouettes, tellement spectaculaire ce Skalbania, que je m'étais retrouvé à Vancouver pour le premier match de l'équipe contre les Lions. Pendant l'envolée, c'était la bonne humeur. Bien sûr, René Forté éprouvait des problèmes à liquider ses automobiles à son immense salon Ville-Marie Pontiac, mais la vie était belle, Ferragamo était le prince.

Quand, avant même la fin de la première demie, le ciel s'était écroulé sur les Alouettes, j'ai vu le visage de M. Forté se décomposer.

«Il y avait de quoi. À l'origine, je devais être actionnaire et président de l'équipe avec 10 p. cent des actions. Depuis février, les choses allaient plutôt bien. Skalbania racontait de belles histoires. Je m'étais rendu négocier une marge de crédit à la Banque Royale pour rencontrer nos versements hebdomadaires de salaires. Première semaine, pas encore de marge. J'avance donc l'argent aux Alouettes. Deuxième semaine, toujours pas de marge de crédit, j'allonge un autre six chiffres. Troisième semaine, Ferragamo veut être payé sinon c'est le scandale. Je prête encore l'argent. C'est alors que le président de la Banque Royale m'a fait venir à son bureau. Pour me prévenir que M. Skalbania n'avait peut-être pas tout dit la vérité. Que les fonds manquaient.»

Nous sommes sur la galerie de presse. Comme ancien président des Alouettes, René Forté a son siège sur la galerie. Faudrait qu'il vive encore mille ans pour rentrer dans son argent.

En tout et par tout, il a perdu \$700 000 dans une aventure de quelques mois. Il en a récupéré une bonne partie via l'impôt mais il estime sa perte sèche à plus d'un quart de million de dollars.

«Il ne m'est rien resté. Ou plutôt si, j'ai eu droit à un beau cadre. Une photo des Alouettes de l'édition 1981 avec le président au milieu du groupe. Moi. Quand on m'a remis la photo, mon premier réflexe fut de la jeter dans la poubelle. Puis, j'ai réfléchi et j'ai décidé de l'installer en plein milieu du mur principal de mon sous-sol. Depuis ce temps, à toutes les fois que je descends dans la salle familiale, je regarde la photo. Avec moi dans le milieu. Et je me dis que n'importe qui, un jour, peut-être très stupide.»

C'est pas vrai, on ne devient pas toujours blasé à accomplir ce boulot jour après jour. Hier, en arrivant au stade, j'ai croisé Sam Etcheverry qui marchait doucement avec sa femme. Sam est un homme timide. Ça doit être pour ça que j'ai choké un peu. Qu'au lieu de l'accrocher pour lui soutirer une bonne entrevue, je me suis contenté de quelques phrases bien banales.

A vrai dire, ce n'est pas la timidité de Sam qui m'a gelé ainsi. C'est son aura.

J'ai vieilli. Les ti-culs comme Patrick Roy et Claude Lemieux, je les aime beaucoup, mais ils ne me font pas vibrer bien fort. Normal, sont trop jeunes.

Mais Sam!

J'allais au Séminaire de Chicomilco. J'étais en éléments latins et plus tard en syntaxe et en méthode. J'achetais le *Montréal-Matin* du lundi pour cinq cents et je déchirais les deux dernières pages pour les ranger dans mon cartable. Sans les lire. C'était le compte-rendu des matches du samedi des Alouettes.

À l'époque, les films des matches nous étaient présentés à la télévision de Jonquière trois semaines après l'événement. Fallait que le film passe d'abord par Québec et Rimouski. Le réseau micro-ondes n'existait pas encore. J'attendais le samedi après avoir enfin vu le match pour lire le compte-rendu bien télégraphique de la partie. Et je rêvais à Sam, le 92, à Hal Patterson, le 75, à Red O'Quinn, le 73, à Pat Abruzzi, le 83, à Tom Hugo, le 50 si ma mémoire est fidèle, à Tex Coulter. Mais l'idole, c'était Sam.

Et j'avais été bien déçu deux ou trois ans plus tard quand Rocky Brisebois avait expliqué à la télévision pourquoi le jeu aérien des Alouettes éprouvait des ratés. O'Quinn et Patterson étaient trop bien couverts.

Hier, quand j'ai revu Sam, ces images me sont revenues. Comprends pas trop pourquoi, j'ai déjà interviewé Etcheverry une couple de fois dans le passé. Mais hier, c'était pas pareil.

Mais faut pas trop jouer dans le nostalgique. Le réveil est parfois brutal. Qui dit nostalgie dit années qui ont passé.

J'étais revenu sur la galerie de la presse quand un de mes jeunes collègues, un bon, travailleur et bien informé, m'a interpellé doucement. Il avait un communiqué de presse entre les doigts.

«Réjean, je voudrais faire appel à ton expérience. (Beau mot pour rappeler qu'il n'avait que vingt ans!) Ces types-là, Abruzzi, Etcheverry, quelles étaient leur position sur le terrain?»

Je suis resté interloqué. Quoi, la position de Sam? Ben voyons, le plus grand quart-arrière de l'histoire du football canadien. Il a quitté l'équipe en 1960 pour les Cardinals de St. Louis quand il avait été échangé honteusement aux Tiger-Cats de Hamilton pour Bernie Faloney et Don Paquette.

Avant de dire un mot, j'ai regardé Dany comme il faut.

Echangé en 1960. Ça fait 26 ans. Pauvre Dany, il n'était pas encore au monde.

DANS LE CALEPIN — Je serai en vacances pendant quelques semaines. Reposez-vous bien.

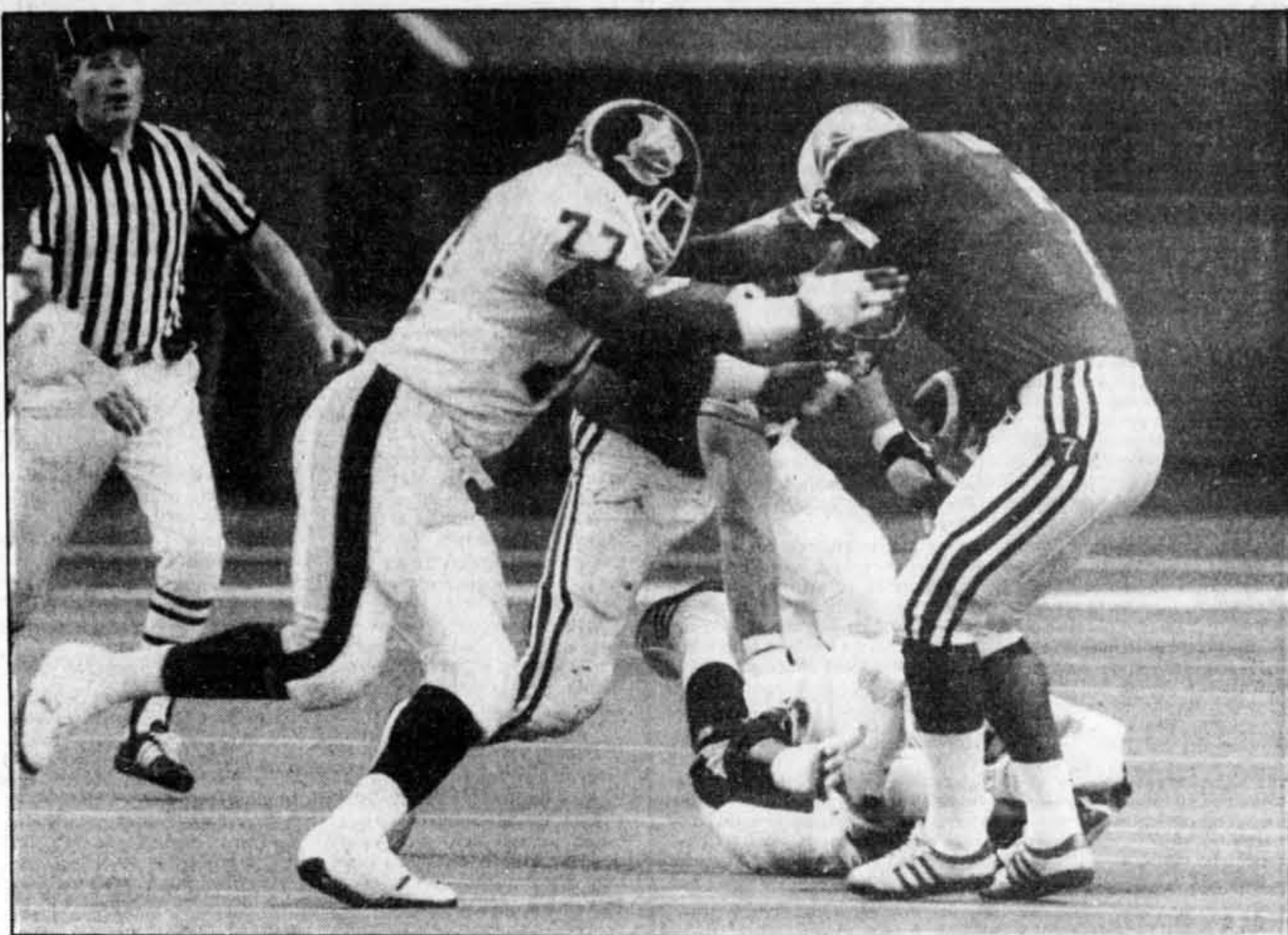


Photo LA PRESSE, Armand Trotier

Le quart-arrière Joe Barnes, des Alouettes, a passé de mauvais moments entre les bras de l'ailier défensif Rodney Harding. Un sac au crédit de la défensive des Argos.

LES ALOUETTES RATENT LEURS DÉBUTS LOCAUX DEVANT LES ARGOS, 20-12

Une attaque plutôt désolante

Les Alouettes ont bien mal amorcé leur saison locale, hier soir, en s'inclinant 20-12 devant les Argonauts de Toronto. Une deuxième défaite en deux matches, ce n'est vraiment pas ce qui leur fallait. Surtout au niveau du marketing...

DANY DOUCET

Il y avait apparemment 13 281 spectateurs (nombre de billets vendus...) au stade Olympique. C'est peu, bien sûr, mais il faut dire qu'il pleuvait. Le soleil ne fera toutefois pas une grande différence si les Alouettes ne se mettent pas à gagner.

Enfin.

En ce qui concerne leur performance d'hier, on peut noter quelques améliorations par rapport à leur premier match, vendredi dernier, contre les Rough Riders d'Ottawa. Il y a d'abord eu beaucoup moins d'interceptions: deux au lieu de cinq. Beaucoup moins de sacs du quart aussi: trois plutôt que huit.

Du côté offensif, c'est à peu près ce qu'on trouve de plus positif. Quant au reste, c'était plutôt désolant. Au sol comme dans les airs, les Alouettes ont éprouvé beaucoup de difficultés. «Nous avons moins bien joué à l'attaque ce soir qu'à Ottawa, mais à la défensive nous avons mieux fait», a affirmé l'entraîneur-chef, Gary Dochik, après la rencontre.

Le quart Joe Barnes n'a rien fait en première demie. C'est son suppléant, Brian Ransom, qui mis l'attaque en marche. Sur les 341 verges parcourues par les Alouettes, 223 ont été franchies

avec Ransom. Plus que le total de 209 des Argos pour tout le match.

«Brian a bien fait. Il est très talentueux, pas de doute là-dessus. Nous l'avons utilisé à la place de Barnes parce qu'il est plus mobile», a expliqué Dochik.

Les Alouettes ont timidement amorcé la rencontre. Ils sont demeurés dans leur territoire tout au long du premier quart. En fait, ils ne se sont pas aventurés plus loin que leur ligne de 52.

Les Argonauts, moins réservés, n'ont pas hésité pour rendre visite aux Montréalais. Et lorsqu'ils se sont présentés, ils n'ont pas cogné à la porte pour rien. Il y sont rentrés, facilement.

Toronto s'est inscrit au pointage grâce à la complicité du quart Condredge Holloway et du flaqueur Kenneth Joiner. Deux passes totalisant 42 verges, dont une en leur valant 32 dans le territoire montréalais. Le nouveau venu Craig Ellis, sur une passe de huit verges, s'est occupé du reste.

Toronto prenait les devants, 7-0.

Au début du deuxième quart, les Alouettes ont finalement réussi à mettre les pieds dans le territoire torontois. Une initiative bien timide, encore une fois. Roy Kurtz, de 41 verges, a manqué un placement. Les Argos ont concédé le point.

Toronto a répliqué peu après en bloquant et recouvrant, dans la zone des buts des Alouettes, un botté de dégagement de Mike McTague.

Joiner ne fait pas que capter des ballons, il les bloque aussi.

«Jamais une bonne position...» - Barnes

Une défaite qui a fait mal aux Alouettes, hier soir. Ça

paraissait dans le vestiaire après le match...

Joe Barnes a connu une deuxième contre-performance consécutive. À Ottawa, tout comme hier, il n'a jamais pu mettre l'attaque des Alouettes en branle.

«Je trouve que je n'ai pas si mal joué que ça, a-t-il dit après la rencontre. Le problème, c'est que nous n'avions jamais une bonne position sur le terrain.

Le quart a même cherché plus loin les raisons de la défaite. Peut-être trop loin, d'ailleurs.

«Il y a aussi la pénalité que l'arbitre m'a imposée pour m'être débarrassé du ballon. C'est peut-être vrai, mais pourquoi ne l'a-t-il pas signalé contre Ottawa lors de la série de jeux précédente? Ça nous a brisé les reins».

Quant à Mike McTague, il a connu toute une mauvaise soirée: un botté bloqué bon pour un touché, une passe échappée transformée en interception à un moment capital et une piètre performance comme botteur. Difficile de faire pire.

On l'a remplacé par Roy Kurtz à la fin du deuxième quart. «Je n'ai pas été étonné d'être remplacé car ce soir j'éprouvais des problèmes».

D.D.

Les Alouettes l'ont appris à leurs dépens. Darrell Wilson a recouvert dans la zone des buts pour porter la marque à 14-1.

Ransom remplace Barnes

Barnes n'était pas de retour au poste de quart au début de la deuxième moitié de l'affrontement. Gary Dochik a envoyé Brian Ransom dans la mêlée pour secouer l'attaque. Barnes a été pitoyable.

Les Alouettes ont d'ailleurs mieux fait en deuxième demie.

À la fin du troisième quart, Kurtz, de 50 verges cette fois, a atteint l'objectif. Le pointage: 17-4.

Avec Ransom aux commandes, les Montréalais ont été nettement plus menaçants. Mais la tenace défensive des Argos,

principalement la ligne secondaire, a tenu le coup.

Les Alouettes ont réussi une belle poussée offensive au début du dernier quart, mais une interception du demi Carl Brazley à la ligne des buts est venue tout gâcher.

Ils ont recidivé à la fin du match. Ransom a réussi six passes consécutives et il a finalement donné le ballon à Wes Cooper. Ce dernier a alors pénétré le territoire payant. Ransom a ensuite complété une passe à Raymond Caisse pour un converti de deux points.

Le puissant pied de Ilesic a ensuite reporté l'écart à huit points en bottant le ballon sur 81 verges.

C'était trop tard pour le réveil des Alouettes.

Sam Berger: «Deux choses...»

On a cédé la parole au plus victorieux propriétaire des Alouettes, Sam Berger, hier soir à la mi-temps. Il n'y avait malheureusement pas beaucoup de gens pour l'écouter.

Celui qui a dirigé les Alouettes vers la coupe Grey à trois reprises avait pourtant des choses intéressantes à dire. Les dirigeants des Alouettes, eux, écoutaient.

«Je n'ai pas de conseils à donner à l'organisation en place. Tout ce que je peux lui dire, c'est qu'il faut deux choses pour re-

construire une équipe: de la patience et de l'argent. Et je sais que les dirigeants possèdent les deux.

«J'ai moi-même connu des moments bien difficiles lorsque je dirigeais l'équipe, mais j'ai réussi à rebâtir.

«Avec la venue de Norm Kimball, la direction des Alouettes est maintenant l'une des meilleures dans la ligue. À force de persévérance, elle réussira certainement à reconquérir le public.»

BLOC-NOTES

Les Alouettes ont profité de la mi-temps du match d'hier pour présenter quelques-unes des figures ayant le plus marqué leurs 40 années d'histoire.

Ainsi, le propriétaire des Alouettes de 1969 à 1981, Sam Berger, a fait une présentation spéciale à l'actuel président de la formation montréalaise, Edmond Ricard. Sous la gouverne de Berger, les Alouettes ont remporté la Coupe Grey à trois occasions. Sam Berger constitue sans contredit l'un des meilleurs souvenirs de l'histoire des Alouettes.

D'autres bons «souvenirs» ont été présentés aux spectateurs hier soir. Des joueurs, cette fois: le quart-arrière et sans doute meilleur joueur de l'histoire des Alouettes, Sam Etcheverry, le demi offensif George Dixon, l'ailier rapproché Peter Dalla Riva et, en remontant davantage dans le temps, Joey Richman, à la fois demi défensif et porteur de ballon.

Il y avait aussi Nick Arakgi. Bien qu'il soit sérieusement blessé au cou, on ne peut toutefois pas encore en parler comme un souvenir... Même si un point d'interrogation l'accompagne en vue de la prochaine saison. Le grand Arakgi, blessé lors du premier match pré-saison à St-Jean, au Nouveau Brunswick, a regardé le match d'hier de la galerie de presse. Du dépitage pour son équipe, c'est probablement ce qu'il fera toute la saison.

Rares sont les amateurs de football qui suivent assidument les activités des Alouettes depuis 40 ans. Si vous connaissez la réponse à trois des cinq questions suivantes, vous êtes alors un de ces rares connaisseurs.

- Qui est le fondateur des Alouettes?
- Dans combien de stades ont-ils évolué à Montréal?
- Qui a suggéré le nom «Alouettes»?
- Quelle est la plus forte assistance de l'histoire?
- Qui les a battus trois fois d'affilée lors de matches de la coupe Grey?

Les réponses maintenant: Léo Dandurand a fondé l'équipe; ils ont joué dans quatre stades (Delorimier, Université McGill, Autostade et le stade Olympique); le nom a été trouvé par Lew Hayman; 69 093 personnes ont assisté au match du 6 septembre 1977 et, enfin, les Eskimos d'Edmonton les ont vaincus à trois reprises en finale.

D. D.



Sam Etcheverry

SOMMAIRE

TORONTO 20 ALOUETTES 12

PREMIER QUART

TORONTO Touché de Ellis (passe de 8 v. de Holloway) Converti par Chomyc 12:28

DEUXIÈME QUART

ALOQUETTES Simple de Kurtz (43 verges) 0:45 TORONTO Touché de Wilson (dég. recouvert zone buts) Converti par Chomyc 12:30

TROISIÈME QUART

ALOQUETTES Placement de Kurtz (50 verges) 14:31

QUATRIÈME QUART

TORONTO Simple d'Ilesic (70 verges) 4:17 TORONTO Simple de Chomyc (41 verges) 12:43

ALOQUETTES Touché de Cooper (course de 5 verges) Converti 2 pts, passe de Ransom à Caisse 13:45

TORONTO Simple d'Ilesic (79 verges) 14:19 TORONTO 7 10 0 3-20 ALOUETTES 0 1 3 8-12

POUR LA PREMIÈRE FOIS, LENDL ATTEINT LA FINALE DE WIMBLEDON

Leconte: « Sur gazon, Becker est le meilleur »

LONDRES (AFP) — Le tenant du titre, l'Allemand de l'Ouest Boris Becker, contre le numéro un mondial, le Tchèque Ivan Lendl, telle sera l'affiche royale, demain, de la finale du simple messieurs du 100e tournoi de Wimbledon.

Après la victoire de Becker sur le Français Henri Leconte, en quatre sets de 6-2, 6-4, 6-7 et 6-3, Lendl s'est qualifié pour sa première finale à Wimbledon, après avoir été deux fois en demi-finale, en triomphant du Yougoslave Slobodan Živojinović, 3e mondial, en cinq sets de 6-2, 6-7, 6-3, 6-7 et 6-4. Ainsi donc, après avoir éliminé l'Américain Tim Mayotte 9-7 au cinquième set, le Tchèque Lendl a-t-il encore arraché sa qualification à l'issue d'un véritable marathon.

Lendl, premier Tchèque à atteindre la finale depuis Jan Kodeš, vainqueur en 1973, a reçu une formidable réplique de Živojinović, dont l'agent est, comme pour Becker, le Roumain Ion Tiriac. Avec son service d'une rare puissance, mais aussi d'excellents retours et une belle couverture à la volée, l'athlétique Yougoslave a réussi à mettre sérieusement en difficulté son adversaire, parvenant par deux fois à revenir à la hauteur de son rival.

Un incident devait éclater au début du quatrième set lorsqu'un service de Lendl jugé dehors a été aussitôt validé par l'arbitre, permettant au Tchèque de sauver une balle de bris au sixième jeu.

Živojinović refusait un instant de continuer, et recevait un

avertissement. Mais, sur le conseil du juge-arbitre du tournoi, il reprenait le match. Malgré cela, le Yougoslave ne perdait pas sa concentration et gagnait même ce set au bris d'égalité, comme le deuxième, par 7 points à 1.

Dans la dernière manche, Lendl, en dépit d'une certaine nervosité, est parvenu à contrôler la partie grâce à son service et à son retour.

Becker trop fort

Vainqueur le mois dernier aux Internationaux de France, Lendl se trouve donc toujours en course pour remporter le tournoi de Wimbledon, l'épreuve à laquelle il tient tant. Mais il va se heurter en finale à celui qui sert le plus fort sur gazon, Becker, un joueur de huit ans son cadet.

Les deux joueurs s'affrontent pour la première fois sur gazon. Ils se sont déjà rencontrés cinq fois depuis l'an dernier mais sur terre battue ou sur surface synthétique. Le Tchèque Lendl a gagné quatre fois mais lors de leur dernier match, cette année, en finale du tournoi de Chicago, l'Allemand s'était imposé en deux sets.

Servant à la perfection hier, Becker, qui a aussi fort bien retourné, a dominé son adversaire en puissance.

Leconte a même frôlé l'exécution dès le troisième set. Il a ainsi eu contre lui une balle de bris au troisième jeu et une autre au septième. Mais il est revenu dans le match, avec un service amélioré et grâce aussi à une légère baisse de régime de son adversaire.

Leconte, premier Français en demi-finale à Wimbledon depuis 40 ans (Yvon Petra en 1946), a alors pu croire en ses chances de renverser la situation en sa faveur. Mais Becker a vite brisé cet espoir.

Becker a ainsi confirmé sur le gazon anglais (sa meilleure surface) la victoire qu'il avait obtenue à Wimbledon sur Leconte en quarts de finale l'an dernier. Plus jeune vainqueur en 1985 à moins de 18 ans, ce phénomène allemand, qui n'a pas volé son surnom de Boum Boum, paraît avoir retrouvé sa confiance et l'efficacité de son tennis fulgurant, pour renouveler, un an plus tard, son exploit.

Leconte devait d'ailleurs conclure: «Becker est vraiment très fort. C'est le numéro un mondial sur gazon. Son service est plus régulier que l'an dernier et il a une présence au filet incroyables. Personne n'a jamais aussi bien servi contre moi auparavant».

Le passé plaide en faveur de Martina

L'Américaine d'origine tchécoslovaque, Martina Navratilova, déjà six fois victorieuse, ne devrait pas laisser passer l'occasion, aujourd'hui en finale contre son ex-compatriote Hana Mandlíková, de gagner un septième titre du simple dames sur le gazon de Wimbledon.

Le passé plaide en faveur de Navratilova. Elle a non seulement battu Mandlíková à 18 reprises en 24 rencontres, mais elle n'a jamais perdu en finale de Wimbledon, battant les Américaines Chris Evert-Lloyd (cinq fois) et Andrea Jaeger (une fois).

Dans l'édition 86 de Wimbledon, Navratilova n'a pas perdu

un set. En 1983 et 1984, elle avait d'ailleurs remporté le titre sans concéder une manche. En revanche, Mandlíková a souffert pour atteindre sa deuxième finale à Wimbledon, mais elle a le mérite d'avoir éliminé en demi-finale, après un superbe match, la favorite numéro deux, l'Américaine Chris Evert-Lloyd.

Logiquement, Navratilova doit remporter cette finale avec son service et sa volée.

En cas de succès, Navratilova s'adjugerait à 29 ans une victoire historique. Vainqueur en 1982, 1983, 1984 et 1985, elle rejoindrait la Française Suzanne Lenglen qui, entre 1919 et 1923, avait été jusqu'à présent la seule à aligner cinq succès. Avec sept victoires au total, elle s'approcherait également du record de l'Américaine Helen Wills-Moody, victorieuse huit fois entre 1927 et 1938, tout en enregistrant une 14e victoire en Grand chelem.

Navratilova est également en course pour réussir un triple dans le tournoi de Wimbledon, pour la première fois de sa carrière, en simple, double dames et double mixte.

AUTO-JEU

TOUS LES JOUEURS PEUVENT GAGNER!*

* Répondez correctement à la question-épreuve et gagnez à coup sûr! Des millions de prix à gagner comprennent des Chrysler Automobiles, des bons-robais d'assurance, des bons-robais Distribution aux Consommateurs et des grands prix en marchandises de Distribution aux Consommateurs. Demandez votre carte de jeu chez les détaillants Petro-Canada participants du Québec, des provinces de l'Atlantique et de l'Ontario ou chez les détaillants Gulf participants de l'Ontario.

PETRO-CANADA

AM 60

CHIFFRE D'ORDRE DE CIRCULATION

REPRÉSENTANT(E)

CFCE Inc. cherche un représentant parfaitement bilingue qui travaillera pour la station de radio AM 60.

Les candidats posséderont au moins deux ans d'expérience pertinente.

Pour fixer une entrevue, veuillez appeler Gerry Arsenault au 273-6311 pendant les heures de bureau.

LUNDI DANS L'AUTOMOBILE



La Chevrolet S-10
Par Denis Duquet,
collaboration spéciale

la presse

2 LIGNES D'ANNONCES, 5 JOURS CONSÉCUTIFS POUR SEULEMENT 9,95\$

MOTOBAINES

VOUS REVIENT SEULEMENT

À **199\$**

PAR JOUR

ÇA, C'EST UNE MOTOBAINÉ!

AJOUTER 5\$ PAR LIGNE ADDITIONNELLE

POUR VENDRE VITE, VITE, VITE IL NOUS FAUT LA PRESSE. HEIN GÉRARD!

285-7111
du lundi au vendredi,
de 8 h à 17 h

la presse

OUAIS OUAIS!

* 8. Vu les conditions particulières de cette offre, aucun changement ne peut être apporté au texte original en cours de publication. On peut d'autre part voir prévoir du privilège d'annulation en tout temps, à partir de la première publication. Cette annulation n'entraîne en rien la fourniture qui s'établit obligatoirement sur 7 jours de publication.

★ **TOURNÉE DE BALLE MOLLE** ★

DE L'ÉQUIPE DE **la presse**

SKMF 94

Vidéotron

L'ÉQUIPE **LA PRESSE / CKMF / Vidéotron** rencontrera

l'équipe de balle-molle composée d'anciens et des joueurs actuels des Nordiques de Québec

AUJOURD'HUI À 14 H.

au parc Réal-Cloutier
Saint-Émile (banlieue de Québec)

EN VEDETTE POUR NOTRE ÉQUIPE:

José Charbonneau ainsi que Stéphane Richer du Canadien Youppi sera également sur place.

Cette partie sera au profit de la Fondation Rêve d'enfant et de l'A.Q.E.P.A.

★ La camionnette F/94 sera sur les lieux. Il y aura des cadeaux et de la musique. Le tout dans une atmosphère de fête.

Venez voir évoluer ces deux équipes excitantes! On vous attend pour un après-midi **«L'FUN»!**

TRIATHLON

SAMEDI 16 AOÛT 1986

de Centre de conditionnement
Nautilus®

au

Super Aqua Club

POINTE-CALUMET

Pour plus de renseignements:
465-9173

Date limite d'inscription: 1er août 1986

☐ JR ☐ MS ☐ AN ☐ M ☐ F
 NOM _____ PRÉNOM _____ DATE DE NAISSANCE _____ SEXE _____
 ADRESSE _____ VILLE _____
 CODE POSTAL _____ MAISON _____ BUREAU _____

Les frais d'inscription sont de 20\$, payables dans LES CENTRES DE CONDITIONNEMENT NAUTILUS, par chèque ou mandat poste (par la poste) au 1870, rue Panama, Brossard (Québec) J4W 3C6.

Par la présente, je dégage le comité organisateur et leurs représentants de toute responsabilité pour toute blessure et/ou dommage quels qu'ils soient.

COMITÉ ORGANISATEUR

NO _____

CLASSE _____

SIGNATURE _____

DATE _____

Mannequins demandés en URSS

MOSCOU (AFP) - «Si vous êtes jeune, bien fait (e), aimez vous habiller à la mode et voulez que les autres s'habillent comme vous, passez nous voir», proposait hier une petite annonce, la première du genre en URSS, publiée en bonne place dans le journal des jeunes communistes de Moscou.

«A la Maison de la mode pour jeunes, vous pourrez vous essayer à la profession romantique et attrayante de mannequin», indique un encart publicitaire dans Moskovskii Komsomlets.

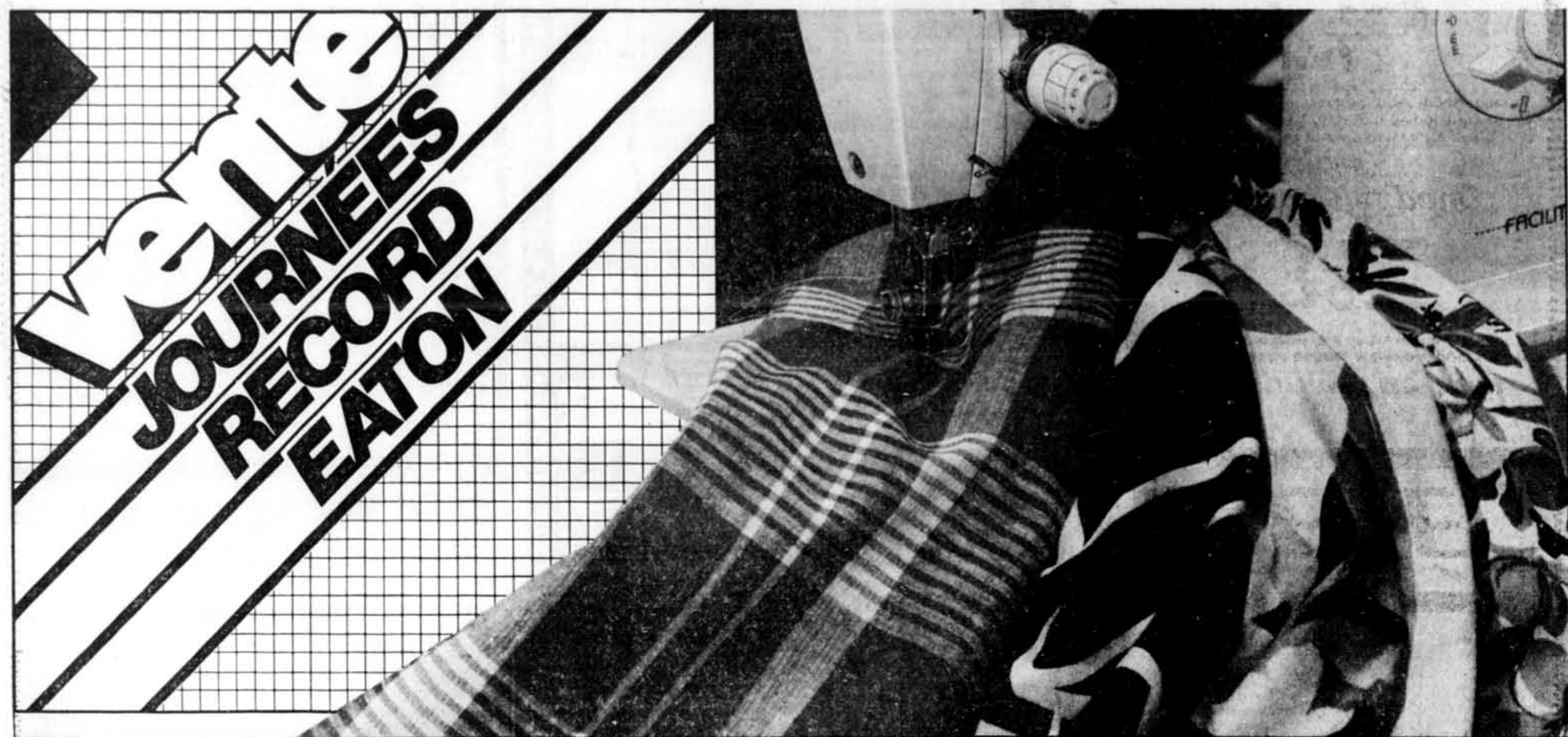
Les critères sont toutefois sévères : âges de 18 à 25 ans, les candidats masculins devront mesurer entre 1,84 m et 1,90 m, les femmes, de 1,75 à 2,00 m.



Heureux gagnants de la loto

Un trio de Kirkland, un couple et une amie, ont divisé l'un des lots de \$ 668 978 du Lotto 6/49, de la catégorie 5/6 plus. Marie et John Johnson et leur amie Lise de Trudel, tous trois de la banlieue ouest de Montréal, avaient acheté le billet de la combinaison chanceuse chez un dépanneur de leur localité.

Distributeur de produits non-alimentaires, M. Johnson se propose d'investir dans son entreprise et de jouer au golf plus souvent.



SOLDE!

TISSUS PRINTEMPS-ÉTÉ

Robes-soleil

À confectionner soi-même: une seule couture à faire! Corsage bouillonné, bretelles comprises. Mélange de polyester et coton lavable dans un grand choix d'imprimés. Taille unique.

5⁹⁷
ch.

40% de rabais! Coton coloré

Broderie anglaise, gaze froissée, toile sport, tissu gautre ou chambray. Imprimés abstraits, floraux ou géométriques dans un éventail de teintes vives ou pastel. Coton et mélanges de coton offerts. Largeur 115 cm. Prix courant Eaton 4.00 à 12.00.

2³⁷ à **6⁹⁷**
le mètre

40% de rabais! Tissus synthétiques

Au choix: crêpes de Chine, jacquards, failles. Imprimés floraux, abstraits ou géométriques dans une grande variété de couleurs. Polyester ou mélanges de polyester d'entretien facile. Largeur: 115 cm. Prix courant Eaton 9.00 à 12.00.

4⁹⁷ à **6⁹⁷**
le mètre

Aspect lin

Réalisez vos propres robes ou costumes dans nos tissus en polyester ou en mélanges de polyester aux couleurs estivales. Lavables à la machine. Largeur: 115 ou 150 cm. Prix courant Eaton 10.00 à 12.00.

5⁹⁷ à **6⁹⁷**
le mètre

37% de rabais! Tricots tout beaux

Une étonnante sélection! Tricots côtes, interlock pour t-shirts ou molletonnés. Plusieurs couleurs au choix. Mélanges de polyester et coton lavables. Largeur: 150 cm. Prix courant Eaton 8.00.

4⁹⁷
le mètre

ACHATS SPÉCIAUX Quadrillés tissés-teints

Tout désignés pour blouses et robes. Mélanges de polyester et coton lavables dans un assortiment de quadrillés et de coloris. Largeur 115 cm.

3⁹⁷
le mètre

Imprimés de Noël

Faites de bonnes provisions pour les fêtes! Coton lavable à divers motifs. Largeur: 115 cm.

3⁹⁷
le mètre

Quadrillés pour costumes

Composez tout de suite votre garde-robe d'automne. Mélanges de polyester et coton tissés-teints lavables pour jupes, robes et costumes. Largeur: 115 cm.

7⁹⁷
le mètre

Toutes les largeurs sont approximatives. Choix incomplet de stock et de couleurs dans certains magasins.

Eaton Centre-ville, 4e étage, et à Anjou, Pointe-Claire, Cavendish, Laval, Saint-Bruno et Rockland. Rayon 233. Achats en personne seulement.

Les restaurants Eaton

Un hot dog s'il-vous-plait!

Juillet, mois national du hot dog! Pour souligner l'événement, les restaurants Eaton vous invitent à déguster une délicieuse assiette de hot dog. Une pause-magasiner de bon goût!



Crédit accepté avec la carte Eaton



Les cartes American Express, Visa, et MasterCard sont aussi acceptées pour les achats en personne.

EATON

VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX

CENTRE-VILLE
Ste-Catherine et University

MONT-ROYAL
Centre Rockland

ANJOU
Galeries d'Anjou

POINTE-CLAIRE
Centre commercial Fairview

CÔTE-ST-LUC
Mail Cavendish

LAVAL
Carrefour Laval

SAINT-BRUNO
Promenades St-Bruno

BELOEIL
Mail Montenach